

des masses yougoslaves pendant l'occupation et qui donnait une base de masses et une indépendance beaucoup plus grande au PC Yougoslave.

Stalin ne pouvait laisser une telle indépendance à un Parti, surtout du glaci, sans risquer de disloquer non seulement le système d'exploitation du glaci, mais aussi tout le système de hiérarchie policière du stalinisme mondial.

II.- LES PERSPECTIVES DE LA CRISE

Une chose est certaine, c'est que s'il est impossible en général pour les pays du glaci de rester pour une longue période dans la situation transitoire habituelle, c'est encore plus impossible pour un pays isolé.

L'importance de la situation créée en Yougoslavie c'est qu'elle place objectivement les masses yougoslaves non pas en général, mais peut-on dire immédiatement devant la nécessité de choisir entre le socialisme et le capitalisme.

Le choix, même s'il est encore confuse, amènera obligatoirement une discussion et des luttes de courant et de classes en Yougoslavie.

Le P.C. yougoslave ne peut que capituler devant le Kremlin, devant les U.S.A. ou d'entrer dans la voie de la révolution, sans bien entendu qu'il soit possible de dire aujourd'hui quelle sera la voie prise ni le rythme du développement.

De toutes façons il est presque certain que sans une intervention du prolétariat du glaci et du monde, ce n'est pas le chemin de la révolution que le prolétariat yougoslave trouvera. La capitulation devant le Kremlin ou les U.S.A. serait inévitable.

III.- LE SENS DE NOTRE INTERVENTION

Le premier grand craquement de l'appareil stalinien amène obligatoirement d'immenses masses d'ouvriers staliniens à repenser dans son fond la politique stalinienne. Un événement de cette importance ne peut évidemment pas nous laisser indifférents, mais exige de nous une intervention hardie pour aider le prolétariat en général à comprendre la trahison stalinienne et les prolétaires yougoslaves à trouver la voie de la révolution.

Dans les pays occidentaux, nous devons donner une explication d'ensemble des causes de la crise yougoslave, démontrant en particulier la nature contre-révolutionnaire de la liaison imposée par Moscou, de la théorie et de la pratique de la "Démocratie populaire".

Aux prolétaires yougoslaves nous montrerons que la rupture avec Moscou est le pas indispensable pour la lutte pour le socialisme et nous indiquerons les voies concrètes et programmatiques qui le permettent -. (Soviets, démocratie prolétarienne, appel aux prolétaires des autres pays).

Nous ne reprochons pas du tout au S.I. de s'être adressé au P.C. yougoslave et à son CC. Cette démarche est juste, étant donné les relations entre les masses et le PC yougoslave. Mais nous reprochons à ces lettres d'idéaliser Tito et le PC yougoslave (parti ouvrier révolutionnaire - poursuivez votre lutte pour le socialisme) - (1)

(1) - Ce reproche ne signifie en rien un désaccord avec le S.I. sur la nature de l'URSS, du glaci et du stalinisme.